Accueil du Cardinal Parolin pour la rencontre sur le thème de l'Europe dimanche 4 juillet 2021, au Munsterhof.
Par Mgr Luc Ravel

Éminence,

Nous avons souhaité cette rencontre avec vous sur le thème de l'Europe et, en particulier, sur ce que pourrait être une pastorale européenne pour le diocèse de Strasbourg.

La raison première est évidente : capitale européenne, Strasbourg est la deuxième ville diplomatique française après Paris, et elle partage avec New York et Genève d'accueillir de nombreuses institutions internationales sans être la capitale d'un État. Près de 90 représentations diplomatiques y sont présentes, représentations permanentes ou consulats. Le Saint-Siège y a sa part et sa place comme membre observateur près le Conseil de l'Europe. On oublie que cette vocation de Strasbourg ne commence pas avec le Conseil de l'Europe en 1949 mais elle débute avec la Commission Centrale pour la Navigation du Rhin en 1815, qui regroupe 5 États riverains du Rhin et qui est toujours présente ici.

Cette pastorale auprès des Institutions tient une grande place dans notre pastorale européenne même si celle-ci ne peut se résumer à celle-là.

La deuxième raison vient de notre histoire et de notre géographie : parler des frontières de l'Alsace nous renvoie à une géographie mobile et à une histoire complexe. Traversée par des peuples et des cultures depuis des siècles, l'Alsace s'est forgée une culture de rencontre, terre des marches d'Empire, socle de la diversité imposée, confinée parfois derrière le rideau des Vosges et la rive du Rhin ou déployée comme un pont sur le grand Fleuve. L'Alsace, à l'image de la Pologne, sait se faire petite sans perdre son identité : elle est spontanément ouverte à ces courants d'humanité extrêmement divers qui forment encore aujourd'hui l'Europe du XXIème siècle, Europe plus composite que jamais.

Cette pastorale de notre culture européenne forme la deuxième part de notre pastorale vers l'Europe, elle tend à conserver ce patrimoine vivace propre à accueillir tous les peuples européens, de cultures et de religions multiples.

La troisième raison tient à notre configuration sociale : région frontalière, l'Alsace cultive une impressionnante porosité. Bien de nos alsaciens sont frontaliers, vivant ici et travaillant en Allemagne et en Suisse. Les échanges commerciaux sont constants, les jumelages innombrables. Les trois évêques de ces trois pays se rencontrent régulièrement et nombreux les liens entre les facultés de théologie du Rhin supérieur, ou les associations binationales telle le Groupe de contact œcuménique transfrontalier, les rassemblements œcuméniques Etc.

Naturellement, socialement, intellectuellement, spirituellement l'Alsace est tournée vers ce grand bassin rhénan où elle trouve sa force et son sens. Je peux rappeler ici la formation récente, au 1er janvier de 2021, de la Collectivité européenne d'Alsace qui englobe les deux départements alsaciens : seul le caractère européen de l'Alsace a pu convaincre nos parlementaires français de créer cette exception administrative.

Chère Éminence, vous avez devant vous des membres actifs de la plateforme diocésaine de pastorale européenne, « au service de l'Europe », lieu de réflexion mais aussi de formation et d'initiatives pour construire, à notre petit niveau, l'Europe telle que nos papes la proposent depuis soixante ans.